

Emilie Arnal (1863-1935)

Arnal



Baronne de Baye (1854-19..)

Baye



Lya Berger (1877-1941-

Berger



Jean Bertheroy (1868-1927)
Pseudonyme de Berthe-Corinne Le Bariller

Bertheroy



Marguerite Burnat-Provins (1872-1952)

Burnat-Provins



Marguerite Coppin (1867-1931)

Coppin



Jane Catulle-Mendès (1867-1955)

Catulle-Mendès



Jeanne Charles-Normand (18..-19..)

Charles-Normand



Daprès le portrait de Mme Beaury-Saurel.

André Corthis (1882-1952)

Corthis



Marie Dauguet (1860-1942)

Dauguet



Lucie Delarue-Mardrus (1874-1945)

Delarue-Mardrus



Edmée Delebecque (1880-1951)

Delebecque



Jean Dominique (1875-1952)

Pseudonyme de Marie Closset

Dominique



Jeanne Dortzal (1878-1943)

Dortzal



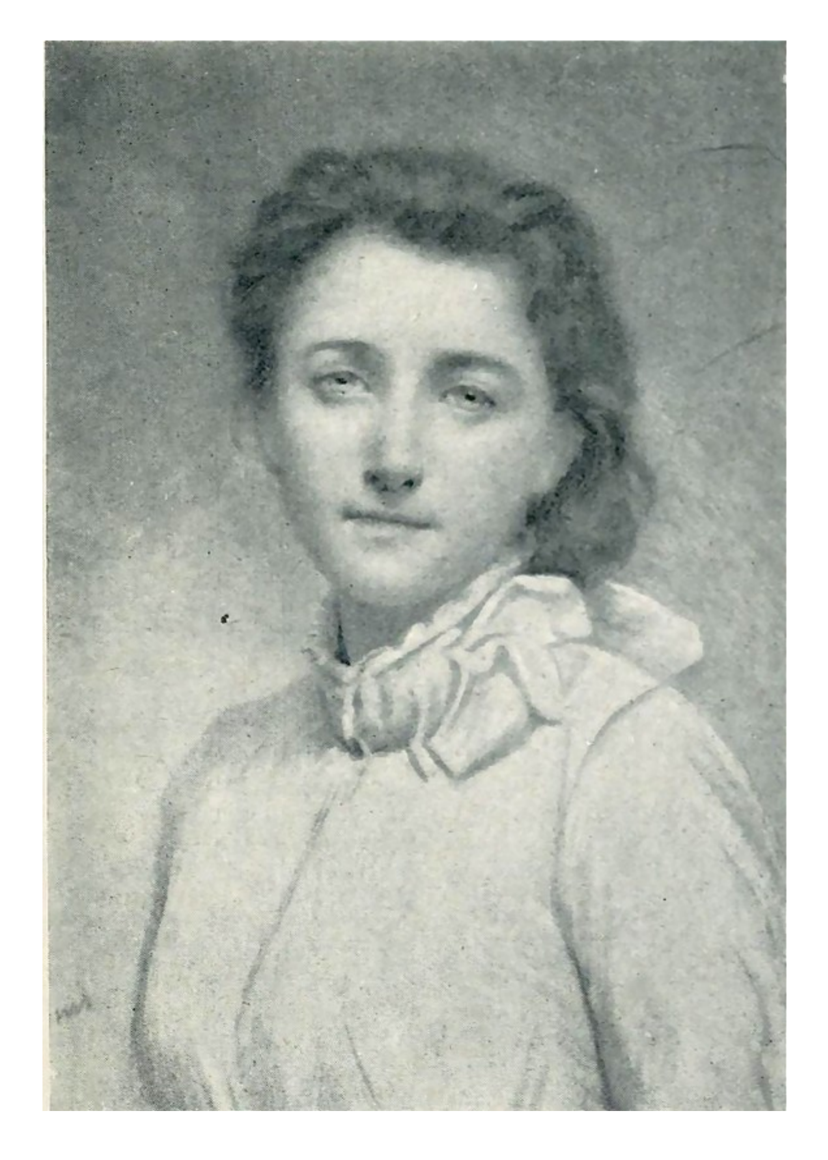
Marthe Dupuy 1874 ?-19..)

Dupuy



Lucie Félix-Faure Goyau (1866-1913)

Félix-Faure Goyau



Claudine Funck-Brentano (1863- 19..)

Parce qu'elle n'a été mariée que deux mois à un ingénieur russe, Eugène de Tannenberg, l'auteur des *Appels* signe de son nom patronyme : Claudine Funck-Brentano. Née au Luxembourg, en 1863, elle suivit son père en France, après 1870. Pour son dévouement comme médecin ambulancier, Théophile Funck-Brentano avait d'ailleurs reçu le titre de citoyen français et la croix de la Légion d'honneur.

Par sa mère, Claudine Funck-Brentano est la nièce du célèbre poète romantique allemand Clément Brentano, le collaborateur d'Achim von Arnim (son beau-frère aussi) pour le recueil de vieilles chansons populaires le *Cor merveilleux de l'enfant*, un des précurseurs de Uhland dans la ballade. Elle est la sœur de Frantz Funck-Brentano, l'érudit historien du *Drame des poisons* et de l'*Affaire du collier*.

Avant de publier sous son nom et pour son propre compte – si je puis dire – Claudine Funck-Brentano collabora aux principaux ouvrages de philosophie de son père qui était un économiste et un métaphysicien de haute valeur. – Aussi bien, cette collaboration a grandement profité au poète, le commerce de la philosophie a donné à son esprit de l'amplitude en hauteur comme en profondeur. Je suis intimement persuadé que l'étude de la métaphysique a particulièrement aidé Claudine Funck-Brentano à reconnaître en elle le sens mystérieux de la poésie. Car ce sens poétique, Mme Brentano le possède à un degré remarquable. Tandis que tant de gens font admirablement le vers sans être poète le moins du monde, l'auteur des *Appels*, qui, elle, pécherait peut-être un peu par le métier, a, ce qui est infiniment préférable, ce qui est si rare, le don poétique, c'est-à-dire l'art de faire chanter les mots, d'évoquer des images et des sensations, de faire passer toute son âme dans notre âme, de nous bercer, de nous faire rêver, penser, de faire tenir toute l'humanité – avec ses douleurs, ses tristesses, ses joies et ses passions – dans quelques strophes émues, dans quelques vers harmonieux.

Alphonse Séché

Funck-Brentano



Rosemonde Gérard (1871-1953)

Gérard



Harlem Hayem-Gregh (1881-19..)

Epouse de Fernand Gregh

Madame Fernand Gregh

Mme Fernand Gregh, née Harlette Hayem, est Parisienne; elle naquit au mois d'octobre 1881. Mme Gregh a signé divers articles de critique du pseudonyme d'Henry Chalgrain, sous lequel son mari avait débuté à dix-huit ans. Ses premiers vers, – ses premiers vers publiés mais non pas les premiers écrits – parurent en décembre 1905, dans *La Revue de Paris*.

Puisqu'elle n'avait rien édité avant son mariage, il était naturel qu'elle signe son premier livre de son nom de femme, cependant, prenant exemple sur tant d'autres écrivains féminins, elle aurait pu joindre son prénom au nom de son mari. Or, pas du tout, l'auteur de *Jeunesse* a préféré signer son livre : Madame Fernand Gregh. Il y a, à mon sens, toute une profession de foi dans le choix de cette signature, tout un idéal social et moral qui s'affirme. Dès l'abord, et avant même d'avoir ouvert le livre, il m'a semblé reconnaître là la modestie et l'effacement volontaire de la femme aimante, aimée et heureuse qui oublie sa personnalité le plus qu'elle peut pour se fondre mieux dans la personnalité plus forte de l'homme auquel elle a voué sa vie; il m'a semblé qu'il y avait, dans cet effacement, comme un désir de faire savoir qu'on ne regrette rien d'un passé encore proche, que jamais on ne tourne la tête avec mélancolie vers la gracieuse et insouciante jeune fille qui respirait les fleurs avec délices, courait dans le clair matin… portant en elle tout un essaim de rêves merveilleux...

Alphonse Séché

Hayem-Gregh



Nicolette Hennique (1882-1956)

Hennique



Gérard d'Houville (1875-1963)
Pseudonyme de Marie de Hérédia

Houville



Marie Huot (1846-1930)

Huot



Eugénie Kapnist (vers 1900)

1908 : L'Acropole (poèmes)

1909 : Prométhée (drame lyrique)

Kapnist



Daniel Lesueur

(1860 ou 1862-1920?)

Pseudonyme de Jeanne Loiseau

Lesueur



Amélie Mesureur (1854-1926)

Mesureur



Anna de Noailles (1876-1923)

Noailles



Anne Osmont (1872-1953)

Osmont



Jeanne Perdriel-Vaissière (1870-1951)

Perdriel-Vaissière



Cécile Périn (1877-1959)

Périn



Annie Perrey (1887-...)

1907 : Voici mon cœur (poésies)

Perrey



Hélène Picard (1873-1945)

Picard



Duchesse de Rohan (1872-1926)

Rohan



Blanche Sahuqué (1860-1912)

Sahuqué



Valentine de Saint-Point (1875-1953)

Saint-Point



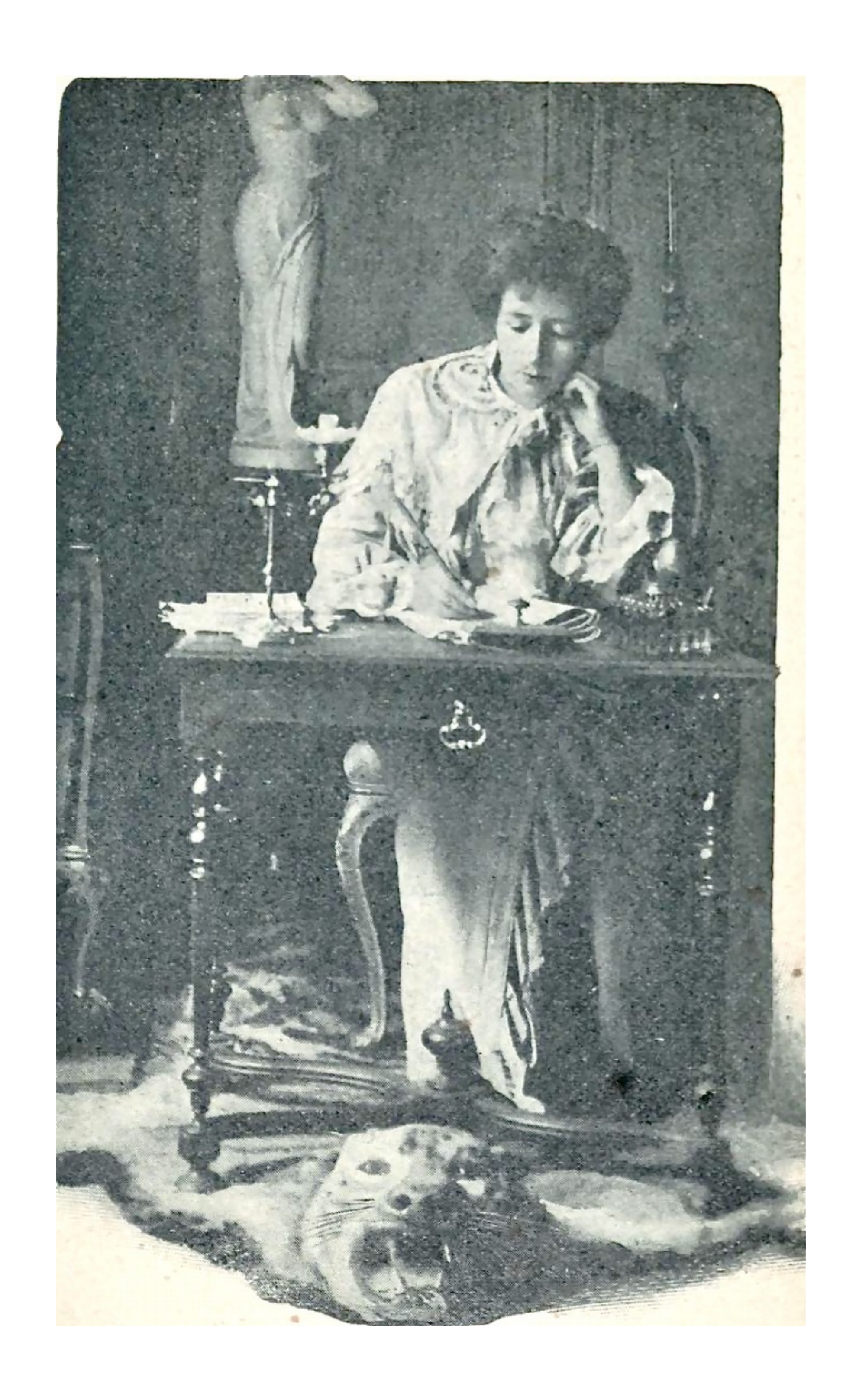
Marie de Sormiou (1965-1956)

Sormiou



Hélène Vacaresco (1864-1947)

Vacaresco



Jane de la Vaudère (1857-1908)

Vaudère



Véga

Pseudonyme de Marguerite-Alice

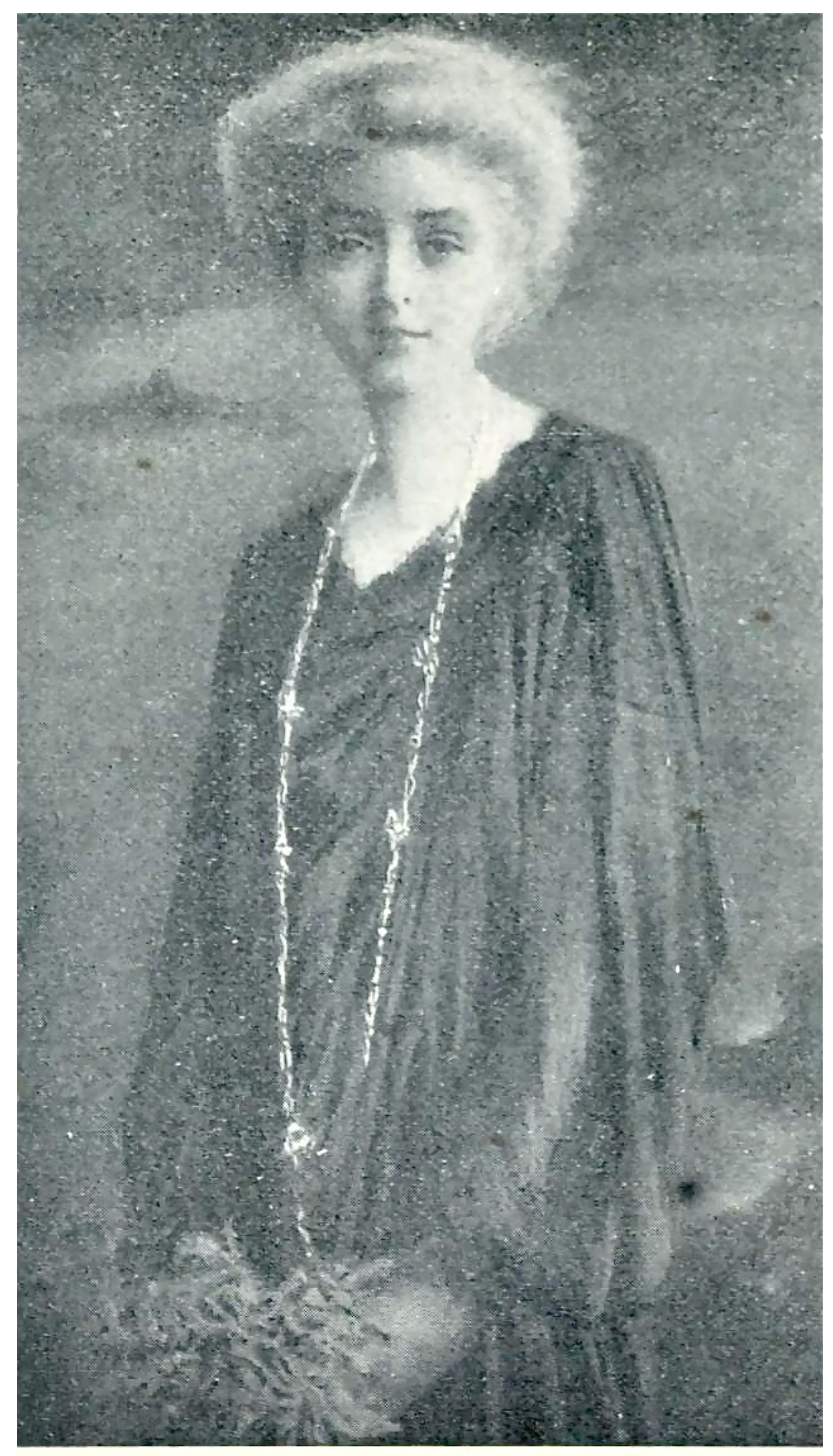
de Wegmann, Mme de Visme depuis 1898

1898 : Légendes et Chansons

1903 : Le Jardin des Hespérides

1908 : L'ombre des Oliviers

Vega


D'après le portrait de Lévy-Dhurmer.

Renée Vivien (1877-1909)

Vivien



Hélène Zuylen de Nyevelt (1863-1947)

Zuylen de Nyevelt